

LE SOLEIL DES SCORTA

de Laurent Gaudé



MISE EN SCÈNE ET DIRECTION MUSICALE

Thomas Bellorini

Compagnie Gabbiano
Création 2025 | Théâtre Montansier

GÉNÉRIQUE	3
NOTE D'INTENTION	5
NOTE DE MISE EN SCÈNE	6
ÉQUIPE ARTISTIQUE	7
LAURENT GAUDÉ AUTEUR	7
THOMAS BELLORINI METTEUR EN SCÈNE	8
HÉLÈNE MADELEINE CHEVALLIER COLLABORATRICE ARTISTIQUE	9
LA COMPAGNIE GABBIANO	10
CONTACTS	12

GÉNÉRIQUE

Texte | Laurent Gaudé

Mise en scène et direction musicale | Thomas Bellorini

Dramaturgie et collaboration artistique | Hélène Madeleine Chevallier

Avec (par ordre d'apparition)

Samy Azzabi | Luciano Mascalzone

Juliette Courtaigne | La vieille aux tomates

Agathe Saliou | Immacolata Biscotti

Paula Bourcier, Hélène Madeleine Chevallier, Juliette Courtaigne, Fiona Marty, Agathe Poyet, Agathe Saliou, Zsuzsanna Varkonyi | Les vieilles

Simon Salomon | Don Giorgio

Elisa Berr | Carmela Scorta (âgée)

Agathe Saliou | Rocco Scorta Mascalzone

Simon Truffet | Giuseppe Scorta

Nathan Hadjaje | Domenico Scorta

Paula Bourcier | Carmela Scorta

Antoine Guerrin | Raffaele Scorta

Charlie Bourzeix | Antonio Manuzio

Baptiste Janoueix | Elia Manuzio Scorta

Samy Azzabi | Donato Manuzio Scorta

Fiona Marty | Maria Faratella, la femme de Domenico

Agathe Poyet | Giuseppina Scorta, la femme de Raffaele

Hélène Madeleine Chevallier | Mattea Scorta, la femme de Giuseppe

Thomas Lecomte | Don Salvatore

Agathe Poyet | Maria Carminella

Marie Seguin | Anna Manuzio Scorta

Clarinete, guitare, chant | Marie Seguin

Percussions | Stanislas Grimbart

Création lumière | Thomas Bellorini et Marc Gingold

Création son | Nicolas Roy

Régie plateau | Jérôme Prigent

Durée | 1h50

Coproduction | Théâtre Montansier, Compagnie Gabbiano, avec le soutien du Centquatre-Paris

Camminiamo una sera sul fianco di un colle,
In silenzio. Nell'ombra del tardo crepuscolo
Mio cugino è un gigante vestito di bianco
Che si muove pacato, abbronzato nel volto,
Taciturno. Tacere è la nostra virtù.
Qualche nostro antenato dev'essere stato ben solo
– un grand'uomo tra idioti o un povero folle –
per insegnare ai suoi tanto silenzio.

Un soir nous marchons le long d'une colline,
en silence. Dans l'ombre du crépuscule qui s'achève,
mon cousin est un géant habillé tout de blanc,
qui marche d'un pas calme, le visage bronzé,
taciturne. Le silence c'est là notre force.
Un de nos ancêtres a dû être bien seul
– un grand homme entouré d'imbéciles
ou un malheureux fou –
pour enseigner aux siens un silence si grand.¹

Cesare Pavese

¹ Cesare Pavese, "I mari del Sud" in *Lavorare stanca*, traduction française Gilles de Van, Gallimard.

NOTE D'INTENTION

« Une famille devait naître de ce jour de soleil brûlant parce que le destin avait envie de jouer avec les hommes, comme les chats le font parfois, du bout de la patte, avec des oiseaux blessés. »

Le Soleil des Scorta, Laurent Gaudé

Dans *Le Soleil des Scorta*, Laurent Gaudé relate l'histoire de la lignée des Scorta Mascalzone, une lignée de brigands, de voleurs en proie à une malédiction que tous peinent à déjouer. Sur la place du petit village de Montepuccio, niché au coeur des Pouilles, les vieilles villageoises sont tellement vieilles qu'elles n'ont plus d'âge. Les mains abîmées et rougies de sauce tomate, ces éternelles content l'histoire de Luciano, Rocco, Carmela, Domenico, Giuseppe, Raffaele, Donato, Elia et Anna Scorta. À l'image des spaghettis qu'elles cuisinent inlassablement, le fil du récit se tisse et les Scorta apparaissent devant elles, rejouant leur propre histoire, celle d'une famille maudite hantée par les fantômes du passé. Chez les Scorta, l'argent est souvent sale, les délits fréquents et la vengeance ronge jusqu'au crime. La fratrie semble enracinée à Montepuccio comme les oliviers à la terra rossa. Toute tentative d'évasion demeure vouée à l'échec. Mais face à l'adversité, restent la famille et ce nom, Scorta, qui unit ceux qui le portent. Si le soleil brûle les peaux, il consume aussi les âmes. Et il rend fou. Carmela Scorta parle. Parce qu'elle perd la tête. Parce qu'elle l'a promis : transmettre ses secrets avant de mourir. Carmela raconte son histoire qui s'entremêle alors à celles de toutes les générations de Scorta. De la musique traditionnelle italienne à la pop du XXe siècle, la musique donnera à entendre ce récit familial traversé par un siècle d'Histoire (Ellis Island, les guerres, le trafic de migrants, la mondialisation).

Après avoir mis en scène la nouvelle de Laurent Gaudé, *Tombeau pour Palerme* en 2022 avec un comédien et une violoncelliste, j'avais envie de poursuivre mon travail à partir de l'écriture du romancier dans une recherche autour de la choralité. *Le Soleil des Scorta*, fresque familiale qui se déroule sur la terre d'Italie, celle de mes origines, m'est apparu comme un matériau de recherche théâtral idéal pour créer le spectacle de sortie avec les élèves de la promotion 2023 de l'École Claude Mathieu. Les comédiennes et comédiens en herbe se sont appropriés les personnages du roman en leur donnant vie dans une création pluridisciplinaire mêlant musique, chant et jeu masqué. Le théâtre Montansier offrira au spectacle une dimension supplémentaire grâce à la richesse des milliers d'histoires que ses murs renferment.

Thomas Bellorini

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Le Soleil des Scorta est une invitation au voyage ayant pour ancrage Montepuccio, petit village des Pouilles né de l'imagination de Laurent Gaudé. La scène revêt alors les allures d'un huis clos dans lequel se joue, ou plutôt se rejoue, le destin de la lignée des Scorta. Au pied d'un olivier centenaire qui trône sur la scène, symbole de l'enracinement à la terre, l'histoire s'articule en trois temporalités. Les vieilles du village tout d'abord, incarnées par des comédiennes aux masques ridés, portent le récit de bout en bout telles des conteuses omniscientes. Devant elles, les comédiennes et comédiens rejouent les moments charnières de la vie de la famille Scorta, ces moments qui font basculer leur destin. À bout de souffle, le personnage de Carmela Scorta, âgée, délivre son histoire dans une parole intime, transmise au micro, à travers une introspection solennelle dont la portée tend à devenir universel par le biais du dispositif sonore qui l'accompagne. Ainsi, le récit prend vie sous forme d'un puzzle dont les pièces s'emboîtent les unes aux autres grâce à la choralité des paroles portées par chacun des protagonistes. L'histoire laisse autant la place à la parole, qui est au cœur même du roman car c'est par elle que la transmission du savoir et des secrets s'opère entre les générations, que par les actes des membres de la famille (délits, crimes...) qui les unissent dans un destin commun, celui de la malédiction qui s'abat sur eux.

Dans *Le Soleil des Scorta*, la vie s'appréhende dans ce qu'elle a de plus organique et minérale. Les quatre éléments de la nature - la terre, l'eau, l'air et le feu - qui conditionnent l'existence de l'homme apparaissent dans chacun des éléments présents sur scène de manière concrète ou symbolique. L'olivier, le cathédre, la grande table du banquet et le piano en bois, nés des arbres enracinés dans la terre, rassemblent les personnages autour d'eux. L'olivier, arbre méditerranéen au cœur du *Soleil des Scorta*, symbolise la famille : les racines en sont les origines et les branches, les descendances. Le feu jalonne l'histoire : il est celui qui allume les cigarettes vendues par les Scorta et celui que déclenche Elia pour détruire le bureau de tabac familial. Le feu, à travers les rayons du soleil, dévore la peau de Donato qui louvoie sur sa barque dans un dernier voyage mortifère. Symbolisée par un filet de pêche dressé verticalement sur scène, la mer tient une place essentielle dans le récit. Porteuse d'espoir lors de la traversée de la l'Atlantique de la fratrie Scorta partie conquérir l'Amérique, elle est également le lieu des crimes abjects orchestrés par les hommes eux-mêmes. Enfin, l'air est partout : il est le vent qui emporte les dernières paroles de Carmela mais aussi le souffle des comédiens qui transmettent cette histoire et celui de la clarinettiste qui donne à entendre de manière sensible le récit de ces personnages.

La musique, aux accents méditerranéens, accompagne l'histoire des Scorta. Les chants portés par des chanteurs solistes révèlent l'intimité des personnages et les chants choraux réunissent les personnages à l'occasion de retrouvailles festives au cours desquelles jaillit la joie d'être ensemble. Ainsi, les musiques traditionnelles, les chansons issues de la culture populaire italienne ou encore le chant polyphonique écrit et transmis par le chanteur corse Jérôme Casalonga lors du stage effectué à l'ARIA par les élèves en 2023, lient ceux qui les partagent à ceux qui les reçoivent, donnant au temps l'illusion de l'éternité.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

LAURENT GAUDÉ | AUTEUR

Né en 1972, Laurent Gaudé a fait des études de Lettres Modernes et d'Études Théâtrales à Paris. En 1997, il publie sa première pièce, *Onysos le furieux*, à Théâtre Ouvert. Ce premier texte sera monté en 2000 au Théâtre National de Strasbourg dans une mise en scène de Yannis Kokkos. Suivront alors des années consacrées à l'écriture théâtrale, avec notamment *Pluie de cendres*, jouée au Studio de la Comédie Française, *Combat de Possédés*, traduite et jouée en Allemagne, *Médée Kali*, jouée au Théâtre du Rond-Point, *Les Sacrifiées*, créée au Théâtre des Amandiers à Nanterre, *Caillasses*, créée au Théâtre du peuple à Bussang, ou *Danse, Morob*, créée à Dublin.



Son premier roman, *Cris*, est publié en 2001. Avec *La Mort du roi Tsongor*, il obtient, en 2002, le prix Goncourt des Lycéens et le prix des Libraires. En 2004, il est lauréat du prix Goncourt pour *Le Soleil des Scorta*, roman traduit dans 34 pays.

Depuis 2008, il travaille régulièrement avec des compositeurs contemporains pour lesquels il écrit des textes ou des livrets d'opéra : Roland Auzet (*Mille Orphelins*), Thierry Pécou (*Les Sacrifiées*), Kris Defoort (*Daral Shaga*), Thierry Escaich (*Cris*) et Michel Petrossian (*Le Chant d'Archak*).

Il est également l'auteur de deux recueils de nouvelles, *Dans la nuit Mozambique* et *Les Oliviers du Négus* et livres en collaboration avec des photographes : Oan Kim (*Je suis le chien Pitié*) et Gaël Turine (*En bas la ville*).

Depuis 2013, il a également effectué des voyages (Port-au-Prince, le Kurdistan irakien, la jungle de Calais ou Dacca) qui ont donné lieu à des reportages. De ces expériences, il tirera également un premier recueil de poèmes, *De sang et de lumière*, publié en 2017.

Son dixième roman, *Salina, les trois exils*, paraît en 2018, et, l'année suivante, il publie le long poème *Nous l'Europe, banquet des peuples*, qui est adapté à la scène par Roland Auzet et créé au festival d'Avignon 2019.

En 2022, il est récompensé par le Prix des écrivains du Sud pour son roman *Chien 51*.

Avec *Terrasses* publié en 2024, il renoue avec la tragédie contemporaine dans un récit choral sur les attentats parisiens de novembre 2015. Le texte est porté à la scène par Denis Marleau au Théâtre de la Colline à Paris.

THOMAS BELLORINI | METTEUR EN SCÈNE

D'abord musicien, compositeur, chanteur, chef de chœur et directeur musical, Thomas Bellorini décide, dans son souci de raconter des histoires à travers le chant et la musique, de se tourner vers la mise en scène de théâtre.

En 2012, il crée *Pinocchio*, un spectacle musical et aérien, toujours en tournée après plus de 160 représentations. Il travaille également comme directeur musical et arrangeur : *Piaf*, *l'ombre de la rue*, mis en scène par Jean Bellorini avec plus de 400 dates entre 2002 et 2010.



En 2014, avec la création de *À la périphérie* (Théâtre de Suresnes), Thomas Bellorini évoque l'exil et les frontières, thèmes qui lui sont chers. Le spectacle se produit au Théâtre de la Ville d'Istanbul en Turquie (mai 2015), pays natal de l'auteure, Sedef Ecer. Autour de cette thématique, Thomas compose la musique du spectacle *Où vas-tu Pedro ?* (mise en scène d'Elise Chatauret) ainsi que celle de *Sur le Seuil* de Sedef Ecer. En 2017, Thomas Bellorini met en scène *Le Dernier voyage de Sindbad* de Erri de Luca, produit par Le Centquatre-Paris en partenariat avec le Théâtre 13. Il crée *Femme non-rééducatrice* de Stefano Massini en janvier 2020 dans le cadre du festival Les Singulier.es au Centquatre-Paris, puis *Solo Andata*, d'après le texte de Erri de Luca, au Bataclan en 2021. En 2022, il crée *Tombeau pour Palerme* de Laurent Gaudé au Théâtre de Belleville à Paris. Au théâtre Montansier à Versailles, Thomas Bellorini met en scène *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès en 2023 puis en 2024, *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov et *Aime-moi*, d'après la correspondance d'Anton Tchekhov et Olga Knipper. En février 2025, Thomas Bellorini présentera, dans le cadre du Festival Les Singulier.es et du format C'Le Chantier au Centquatre-Paris, *L'Enfant qui tremble* de François Péral. En mars 2025, il mettra en scène, au Théâtre Montansier à Versailles, une adaptation du roman de Laurent Gaudé, *Le Soleil des Scorta*, avec les élèves de la promotion 2023 de l'École Claude Mathieu.

Thomas Bellorini est également pédagogue, il a notamment travaillé avec les élèves du Théâtre National de Strasbourg. Il donne des cours d'interprétation à l'École Claude Mathieu et où il crée des spectacles de chant autour de Barbara, Brel, Gainsbourg... En 2022, Thomas Bellorini succède à Claude Mathieu à la direction de l'école. Thomas Bellorini utilise ses outils au service d'un public varié : les professeurs, les enfants autistes, les classes de primo arrivants, les adolescents...

Depuis 2014, Thomas Bellorini est résident au Centquatre-Paris.

HÉLÈNE MADELEINE CHEVALLIER | COLLABORATRICE ARTISTIQUE

Après deux années d'études littéraires (hypokhâgne-khâgne), un master en direction de projets culturels à la Sorbonne et quelques années passées dans la presse, Hélène Madeleine Chevallier intègre l'École Claude Mathieu (art et techniques de l'acteur) où elle met en scène *Le Corbeau* d'Henri-Georges Clouzot et termine son parcours en jouant dans *Scènes de la vie conjugale* d'Ingmar Bergman, mis en scène par Hugo Henner.



Sa collaboration avec Thomas Bellorini commence dès l'école où elle l'assiste à la dramaturgie et à la scénographie pour plusieurs spectacles musicaux. Puis elle rejoint, en janvier 2022, la compagnie Gabbiano dirigée par le metteur en scène. Au sein de la compagnie, elle participe en tant que comédienne et collaboratrice artistique à différents projets mis en scène par Thomas Bellorini (*Tombeau pour Palerme* de Laurent Gaudé ; *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès ; *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov ; *Aime-moi d'après la correspondance d'Anton Tchekhov et Olga Knipper* ; *Le Soleil des Scorta* de Laurent Gaudé ; *L'Enfant qui tremble* de François Pérache). Elle dirige également des ateliers de théâtre avec des groupes scolaires dans le cadre d'actions culturelles menées par la compagnie Gabbiano et Le Centquatre-Paris où la compagnie est résidente. En 2022, elle assiste Carolina Pecheny à la mise en scène du spectacle de la promotion sortante de l'École Claude Mathieu, *Moi aussi, Lysistrata* d'après l'œuvre d'Aristophane.

LA COMPAGNIE GABBIANO

Créée en 2012 par le metteur en scène et musicien Thomas Bellorini, la Compagnie Gabbiano développe, à travers ses spectacles, un théâtre politique et musical. En s'appuyant sur les écrits d'auteurs contemporains, la compagnie met au cœur de ses créations des sujets de société et questionne ainsi le rapport qu'entretient le réel et la fiction. Aux mots s'ajoute la musique, nourrie par la richesse des voix des artistes de la compagnie qui partagent leurs cultures autour de chants du monde.

L'Enfant qui tremble de François Péralche

Le Centquatre-Paris

Création 2025

Le Soleil des Scorta de Laurent Gaudé

Théâtre Montansier (Versailles)

Création 2025

La Cerisaie d'Anton Tchekhov

Théâtre Montansier (Versailles)

Création 2024

Aime-moi, d'après la correspondance d'Anton Tchekhov et Olga Knipper et La Vie de Tchekhov d'Irène Némirovsky

Théâtre Montansier (Versailles)

Création 2024

Roberto Zucco de Bernard-Marie Koltès

Théâtre Montansier (Versailles)

Création 2023

Tombeau pour Palerme de Laurent Gaudé

Théâtre de Belleville (Paris), Théâtre Le Passage - Scène nationale (Fécamp)

Création 2022

Solo Andata d'après Erri De Luca

Avec l'Orchestre de Chambre de Paris

Le Centquatre-Paris, Bataclan (Paris)

Création 2021

Femme non-rééducable de Stefano Massini

Le Centquatre-Paris, Théâtre Montansier (Versailles)

Création 2020

Le dernier voyage de Sindbad d'après Erri De Luca

Le Centquatre-Paris, Théâtre 13/Seine (Paris)

Création 2017

À la périphérie de Sedef Ecer

Théâtre de Suresnes Jean Vilar, Salle Juliette Gréco (Carros), Théâtre de la ville d'Istanbul (Turquie)

Création 2014

Pinocchio d'après Carlo Collodi

Centre Culturel Jean Houdremont (La Courneuve), Carré des Jalles (Saint Médard en Jalles), Théâtre de Belleville (Paris), CDN-Théâtre Gérard Philipe (Saint-Denis), Centre Culturel Daniel Balavoine (Arques), Le Mail - Scène Culturelle (Soissons), Théâtre Jean Vilar (Suresnes), Scène Nationale Petit Quevilly, Théâtre de la foudre (Mont Saint-Aignan), Théâtre Gérard Philipe (Siant-Cyr-L'École), Le Forum (Scène conventionnée de Blanc-Mesnil), Le Centquatre-Paris, TNN Théâtre National de Nice, Le Parvis - Scène Nationale (Tarbes), Théâtre des Halles (Avignon), Théâtre lyrique de Saint-Marcelin (Normandie), Théâtre Montansier (Versailles), La Faïencerie-Théâtre de Creil, Scènes Vosges (Épinal)

Spectacle en tournée depuis 2012

CONTACTS

Thomas Bellorini | Metteur en scène

thomas.bellorini@orange.fr

06.88.58.83.68

Hélène Madeleine Chevallier | Collaboratrice artistique

helene.madeleine.chevallier@gmail.com

06.78.40.56.38

Simon Salomon | Administrateur

sbciegabbiano@gmail.com

06.88.81.36.89



Gabbiano



m
Théâtre Montansier
VERSAILLES